

S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

Ce numéro est placé sous le signe de la diversité.

Diversité géographique tout d'abord, car de Melbourne à Brasilia en passant par Piani et Tvaaker, vous allez voyager sur quatre continents. Ces destinations lointaines reflètent le dynamisme de notre académie et de ses équipes éducatives.

Diversité pédagogique ensuite : voyage d'étude d'enseignants en Australie, stages d'élèves au Brésil, projet Erasmus+ mené avec la Suède et mobilités collectives réciproques sur le thème de la danse avec l'Inde, toutes les facettes de la mobilité ont été explorées avec bonheur.

Diversité également dans le choix des actions : si l'accent a été porté à l'occasion de ce numéro sur les mobilités sortantes, n'oublions pas les mobilités virtuelles par le biais d'eTwinning notamment, entrantes (ainsi le continent africain a-t-il été représenté récemment avec l'accueil de deux élèves de Durban dans un établissement de l'académie), ou encore par le biais de participations à des concours ou actions diverses.

La troisième édition de la Semaine des langues vivantes au mois de mai prochain pourrait être un moment fort de votre année. Et si tous les établissements de l'académie participaient ? Chiche !

Actualités

■ Débats citoyens : 28 mars 2018

La nouvelle formule testée en 2017 est reconduite cette année : une demi-journée sans esprit de concours afin de recentrer la manifestation sur la pratique à proprement parler du débat. Si les fondamentaux demeurent – participation ouverte à toutes les classes de première générale et technologique dans les langues enseignées en lycée, les nouvelles orientations ont conduit aux modifications suivantes : chaque établissement est invité à présenter 6 élèves, 4 débatteurs et 2 évaluateurs qui seront intégrés dans un jury composé par ailleurs d'enseignants et d'assistants de langues étrangères.

■ Jeux de rôles citoyens : 11 avril 2018

La participation est ouverte aux élèves en voie professionnelle et la finalité est de proposer à deux équipes de quatre à six élèves une situation-problème, dont les enjeux seront analysés au travers d'échanges en langue anglaise, espagnole ou allemande, lesquels déboucheront sur la construction d'une solution pragmatique. Les thématiques retenues cette année sont : développement durable, addictions, formes artistiques, tenue d'un événement sportif et engagement citoyen/organisations caritatives.

■ PEACE-E

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Le projet européen PEACE-E (Pratiques et échanges académiques de culture et d'éducation en langues) a permis à des personnels du 1^{er} degré - conseillers pédagogiques, maîtres formateurs, inspecteurs - et à des formateurs du second degré de réaliser une centaine de mobilités dans 10 pays européens. Cette belle aventure pédagogique au service de l'enseignement des langues vivantes dans nos écoles se clôturera le 16 mai prochain par un grand événement de dissémination qui se déroulera à l'hémicycle du conseil régional. Y seront présentés tous les enseignements tirés de ces mobilités professionnelles, et particulièrement un outil numérique original rassemblant les bonnes pratiques observées aisément transférables dans nos classes. Une date à inscrire absolument dans vos agendas !

Sommaire

■ Actualités	1
- Débats citoyens	
- Jeux de rôles citoyens	
- PEACE-E	
■ Événements	2
- Bonjour, bienvenue en Inde !	
- Bom dia. Bem-vindo ao Brasil	
■ Témoignages	3
- G'day. Welcome to Australia	
■ Les initiatives des établissements	4
- Hej. Välkommen till sverige	
■ À ne pas manquer	4
- Troisième édition nationale de la Semaine des langues vivantes	
■ Bon à savoir	4
- Les circulaires n°2011-116 - n°2011-117 - n°2013-106 - n°2016-091	

Événements

गुड मॉर्निंग। भारत में आपका स्वागत है (Bonjour, bienvenue en Inde !)



« Te souviens-tu d'un slow, dix ans plus tôt, déjà dix ans. »

Dix ans plus tard, ce n'est pas un slow qui revient à l'esprit de Bertille Levasseur, ancienne élève du lycée Les Fontenelles à Louviers, mais ses heures de danse contemporaine dans le cadre de l'option Art Danse.

Elle est pourtant loin de son lycée d'origine puisqu'elle donne des cours de français à l'université du Rajasthan, mais sa passion ne l'a pas quittée. Elle prend des cours de danses traditionnelles indiennes sous la houlette de Priya Dinesan, une professeure passionnée qui rêve de danse contemporaine. Battement d'ailes de papillon en Inde, ou plutôt frémissement des doigts d'une main qui exécute un mouvement de Bharata Natyam, tornade artistique à Louviers !

En effet, Bertille Levasseur contactait Martine Varin et Natacha Estivie, enseignantes d'EPS - Art Danse au lycée Les Fontenelles et les choses s'enchaînaient à la vitesse d'un rock endiablé.

Du 11 au 20 novembre 2016, accompagnée de six jeunes danseuses scolarisées dans l'école Birla Balika Vidyapeeth à Pilani, Priya Dinesan était accueillie à Louviers. Un séjour très riche en échanges puisque les jeunes indiennes sont allées à la rencontre des élèves de l'école Jacques Prévert et des collégiens de Ferdinand Buisson et Le Hamelet. Ils ont été initiés à la pratique des arts du cirque, ont animé des ateliers de découverte du Bharata Natyam en direction des collégiens et lycéens de Louviers, découvert la danse contemporaine au travers d'une pratique partagée avec les élèves qui suivent l'option Art Danse et créé puis présenté avec ces dernières une chorégraphie publique commune mêlant Bharata Natyam et danse contemporaine.

Ajoutez un travail avec des élèves non danseurs sur les thèmes de la littérature et de la danse indiennes, des ateliers avec la compagnie « Beau Geste », la découverte du théâtre de l'Arsenal au Val-de-Reuil, un accueil officiel à la médiathèque, les journées étaient bien remplies !

Du 4 au 18 mars 2018, ce sera au tour de seize élèves de terminale de l'option Art Danse qui se rendront à Pilani avec comme objectifs principaux l'ouverture à une autre culture, la découverte de nouvelles pratiques dansées (Kathak...), l'amélioration de la pratique de l'anglais et l'engagement dans des actions communes avec les danseuses indiennes.

Un programme princier au Rajasthan, le « pays des rois » !



Bom dia. Bem-vindo ao Brasil (Bonjour, bienvenue au Brésil !)



Un point commun entre le lycée général et technologique Claude Monet au Havre et le lycée professionnel Georges Dumézil à Vernon ? Une mobilité individuelle d'élève au Brésil !



Au lycée Georges Dumézil une volonté forte de développer l'ouverture à l'international dans le projet d'établissement, notamment au niveau du LP, a conduit Claire-Aurélié Veraquin, ERAEI, à construire un projet de PFMP pour les élèves de terminale commerce.

Un travail long a été mené pour organiser des périodes de formation à l'étranger. Et c'est ainsi que l'année passée Enzo, Jennifer et Kassandra ont pu réaliser un stage de cinq semaines au Royaume-Uni. Une expérience très enrichissante qui a ravi les trois élèves qui n'attendent qu'une chose, repartir travailler à l'étranger, et sont depuis devenus de parfaits ambassadeurs des mobilités à l'étranger au sein de leur établissement.

Lorsque Gérald Castaing apprit qu'un de ses élèves de terminale devait impérativement se rendre au Brésil pour raisons personnelles en novembre 2017 pendant une période de formation obligatoire, il s'est appuyé sur l'expérience acquise l'année précédente et tout fut mis en œuvre pour monter une PFMP à Brasilia afin de sauver l'année scolaire de cet élève. Mission réussie avec brio par l'équipe enseignante !

Au lycée Claude Monet du Havre, Sarah, élève de BTS 2^{ème} année souhaitait profiter d'une opportunité et effectuer son stage à Fortaleza. Avec le total soutien de Florence Polet, sa professeure principale, et de son administration, elle s'est lancée à bras-le-corps dans son projet. Très motivée, elle a mené les recherches et travaillé afin de se financer le voyage. Une fois sur place, elle a su affronter les difficultés de se retrouver seule si loin de la France, et est revenue changée. Plus sûre d'elle, elle estime avoir gagné en autonomie et sérénité et ne regrette nullement d'avoir fait ce choix au lieu d'avoir accompli son stage au Havre.

Deux exemples un peu exceptionnels de par la destination choisie, mais parfaitement représentatifs de tous les bienfaits que les élèves retirent d'un stage à l'étranger, et ceci, quel que soit le pays retenu.

G'day. Welcome to Australia. *(Bonjour, bienvenue en Australie !)*



Lycée Thomas Corneille, Barentin : entretien avec Grégoire Domergue, professeur d'anglais et Gilles Moyon, proviseur

■ Comment est né ce projet ?

(GD) J'ai répondu à un appel d'offres que la Dareic nous avait fait parvenir en 2015 : des établissements de l'État du Victoria en Australie étaient à la recherche de partenaires français. Notre projet a dû leur plaire et nous avons eu la chance d'être choisis par l'établissement Camberwell High School à Melbourne. Fort de l'expérience de nombreux échanges passés, je pensais y aller tout doucement et progresser lentement vers une éventuelle mobilité mais c'est parti sur les chapeaux de roues. Suite à un premier échange par courriel, Isabelle McKensie, adjointe du proviseur à Camberwell, a proposé de venir à notre rencontre lors d'un séjour en France. Lors de cette première rencontre qui s'est très bien passée, nous avons pu échanger sur nos visions de l'éducation, des échanges, de l'ouverture à l'international,...

■ C'est parti tellement vite qu'il y a déjà eu plusieurs mobilités !

(GD) Tout à fait. En mars 2016, à l'occasion d'un séjour de deux semaines en France, Jill Laughlin, proviseure, et Isabelle McKensie sont venues passer 5 jours à Barentin accompagnées de 15 élèves. Il y a eu alternance de découverte de nos journées scolaires et d'excursions et tout l'établissement a partagé car nous avons notamment veillé à placer un élève australien par classe de seconde. Suite à ce séjour, nous avons signé une convention très complète avec trois volets principaux :

- des mobilités réciproques de 15 élèves et 2 accompagnateurs ;
- la possibilité d'accueillir des élèves pendant une période de six semaines pendant nos hivers respectifs, ce qui a été mis en place dans la foulée ;
- l'envoi de deux enseignants en mission d'observation et d'échanges de pratiques innovantes.

■ Vous revenez justement d'un premier déplacement à Camberwell. Qu'y avez-vous appris ?

(GD) Au niveau des élèves, le contact avec les enseignants est très différent. Il n'y a pas la peur de l'erreur, ce qui crée beaucoup moins d'inhibitions. La parole est libérée ! Il est intéressant de noter que les jeunes Australiens avaient été légèrement traumatisés lors de leur séjour à Barentin car nos élèves les reprenaient systématiquement. C'est un axe de réflexion pour nous.

(GM) J'y suis tout-à-fait favorable, cela générerait un autre climat et les jeunes qui sont valorisés sont moins en situation d'échec. C'est tout le problème de la pédagogie de l'erreur stigmatisante.

■ Envisagez-vous des retombées concrètes sur votre établissement ?

(GD) Avant tout, je tiens à remercier mes collègues d'anglais, mais également les équipes du lycée ainsi que les familles car il y a eu un énorme investissement de tous et toutes pour m'aider à mener cet échange. Un seul exemple : Valérie Badin-Lugand qui s'est souvent levée à l'aube en juin dernier pour régler des problèmes de visas concernant nos élèves qui partaient passer l'été à Melbourne. Seul, je ne pourrais mener un tel projet, c'est un réel travail d'équipe. Pour revenir à la question, une des raisons pour lesquelles j'avais sollicité Bruno Souil, collègue de physique-chimie, pour qu'il m'accompagne à Melbourne est le fait qu'il enseigne une autre matière dans un domaine non littéraire mais également qu'il m'avait indiqué que suite à un déplacement lors d'un échange en Irlande, il avait fait évoluer ses pratiques en classe et changé sa relation aux élèves.

(GM) On a déjà une demande. Les membres du conseil d'administration à qui nous avons présenté le projet m'ont contacté car ils souhaitent un compte-rendu pédagogique et aimeraient tester des choses. Ça a créé un vent de fraîcheur.

(GD) Un premier objectif est qu'à l'image de ce qui se fait à Camberwell, chaque élève ait son ordinateur. C'est une obligation par rapport au marché du travail actuel.

(GM) C'est un projet d'établissement à mettre en place et nous allons commencer par les BTS. Ce n'est pas très compliqué et l'équipe éducative est partante.

(GD) Il y aurait aussi une réflexion à mener sur le travail collaboratif des élèves mais aussi des professeurs, l'évaluation par compétences et les travaux de groupe car ils sont très avancés sur ces dossiers. Ils essaient de prendre en compte l'hétérogénéité et de faire évaluer leurs méthodes d'évaluation. Une autre piste très intéressante est qu'ils permettent à des élèves d'assister à des cours d'université pendant leur scolarité au lycée. Il y a une grande souplesse et flexibilité. Pour revenir aux retombées, j'avais demandé aux quatre élèves partis l'été dernier de réaliser des vidéos en binômes de correspondants sur les différences France/Australie et ces vidéos ont été présentées à nos classes de seconde. On essaie toujours qu'il y ait un rayonnement sur l'ensemble de l'établissement, mais sans jamais rien imposer. Je ne crois pas au systématique mais à la collaboration. Et dans ma pratique en classe, je vais enseigner le collaboratif.

■ Le mot de la fin du proviseur ?

(GM) Je suis ravi ! Je suis favorable à toute innovation, surtout quand celle-ci va dans le sens de l'efficacité et du bien-être de nos élèves. Il est évident que notre établissement va chercher à tirer le meilleur de cette opportunité qui nous a été offerte. Et je sais que j'ai les équipes pour !

Les initiatives des établissements

Hej. Välkommen till sverige. (Bonjour, bienvenue en Suède !)

Projet Erasmus+ KA1 ou KA2, pourquoi choisir ?

C'est ce que s'est dit Olivier Pennamen, professeur de scierie au lycée du bois à Envermeu.



Alors qu'aucune action n'était menée à l'international, l'arrivée en 2014 de Sébastien Vial, proviseur, allait donner un souffle nouveau à l'établissement. Fort de son carnet d'adresses, il lançait un projet Comenius 2014-2016 auquel était étroitement lié Olivier Pennamen. Parallèlement, les deux hommes participaient à l'élaboration d'un projet KA2 2015-2018 **SILVAforum** avec des partenaires autrichiens, finlandais, luxembourgeois, roumains et suédois. L'objectif est l'échange de bonnes pratiques dans le cadre de l'enseignement de la forêt et la production d'outils pédagogiques innovants pour l'enseignement de cette matière tels qu'applications pour smartphones, tutoriels vidéos et glossaires multilingues spécialisés dans le vocabulaire de la scierie.

Deux phases de mobilités ont rythmé ce projet : une première qui a concerné uniquement les enseignants pour la mise au point des outils et des échanges de pratique et la seconde pour que les élèves puissent tester les outils développés. Un beau succès, mais un détail chagrinait cependant Olivier Pennamen. Ce projet réalisé avec des écoles forestières uniquement ne concernait que des élèves de la partie agricole du lycée. Quid des scieurs et des constructeurs bois qui relèvent de l'Éducation nationale ? Afin d'intégrer toutes les filières du lycée, le lycée a monté un projet KA1 avec son partenaire suédois : **SAWMILLtraining** qui court de 2016 à 2018. Il s'agit d'un projet de mobilités autour de la production et du classement mécanique de sciages pour la construction bois. Trois phases de mobilités en Suède se sont succédé : deux semaines pour deux enseignants suivies de deux semaines pour quatorze élèves en octobre 2017 au lycée professionnel de Tvaaker et enfin un mois de stage en janvier 2018.

Au total, sur l'ensemble des deux projets ce ne sont pas moins de 40 mobilités d'élèves (sur un total de 200 élèves dans l'établissement) qui auront été réalisées. Par ailleurs, tous les élèves de première et des enseignants de divers matières ont été concernés dans la phase de sélection par le biais des aides personnalisées. Pendant un an, le thème en aura été la mobilité du mois d'octobre en Suède et tous les élèves auront concouru pour gagner le droit d'avoir une place dans l'avion.

Que de chemin parcouru depuis 2014 ! Le pari d'Olivier Pennamen est gagné et, à l'instar d'Abba, il peut déclarer « I'll cross the stream, I have a dream ». Il a affronté tous les courants et fait vivre le rêve d'ouverture à l'international dans son établissement !

Un nouveau moment fort devrait être la tenue de défis technologiques internationaux en avril 2018, avec la participation de tous les partenaires du projet **SILVAforum**.



Bon à savoir

- **La circulaire n°2011-116 du 3-8-2011** – Partenariats scolaires – définit les modalités d'encadrement de la mobilité européenne et internationale au collège et au lycée. Elle rappelle le caractère essentiel dans la mise en oeuvre de la mobilité européenne et internationale des partenariats scolaires, de la valorisation et reconnaissance des apports de la mobilité, des échanges à distance et des jumelages électroniques.

- Elle s'articule avec **la circulaire n°2011-117 du 3-8-2011** – Sorties et voyages scolaires au collège et au lycée – qui présente le cadre commun de l'organisation des sorties et voyages scolaires. Pour les déplacements hors du territoire français, elle précise les vérifications des garanties de sécurité et les formalités administratives qu'il convient d'effectuer.

- **La circulaire n°2013-106 du 16-7-2013** – Simplification des formalités administratives – actualise l'ensemble des textes qui contiennent des dispositions relatives à la sortie du territoire français d'enfants mineurs dans le cadre des sorties et voyages scolaires.

- **La circulaire n°2016-091 du 15-6-2016** - Mobilité des élèves de collège et de lycée en Europe et dans le monde - vise à encadrer et à accompagner la mobilité, à la valider, la valoriser et à la sécuriser à travers toutes les étapes de sa mise en oeuvre.

À ne pas manquer

■ Troisième édition nationale de la Semaine des langues vivantes

Elle a pour vocation de mettre en lumière les langues et la diversité linguistique dans les écoles et les établissements mais aussi en dehors du cadre scolaire. Elle constitue un temps fort pour encourager la pratique des langues. Elle se tiendra du lundi 14 au samedi 19 mai 2018.